



Compte-rendu  
Séminaire du 15.12.2007

« ***Réseaux P2P et relations sociales*** »

*par Michel Bauwens*



## TABLE DES MATIERES

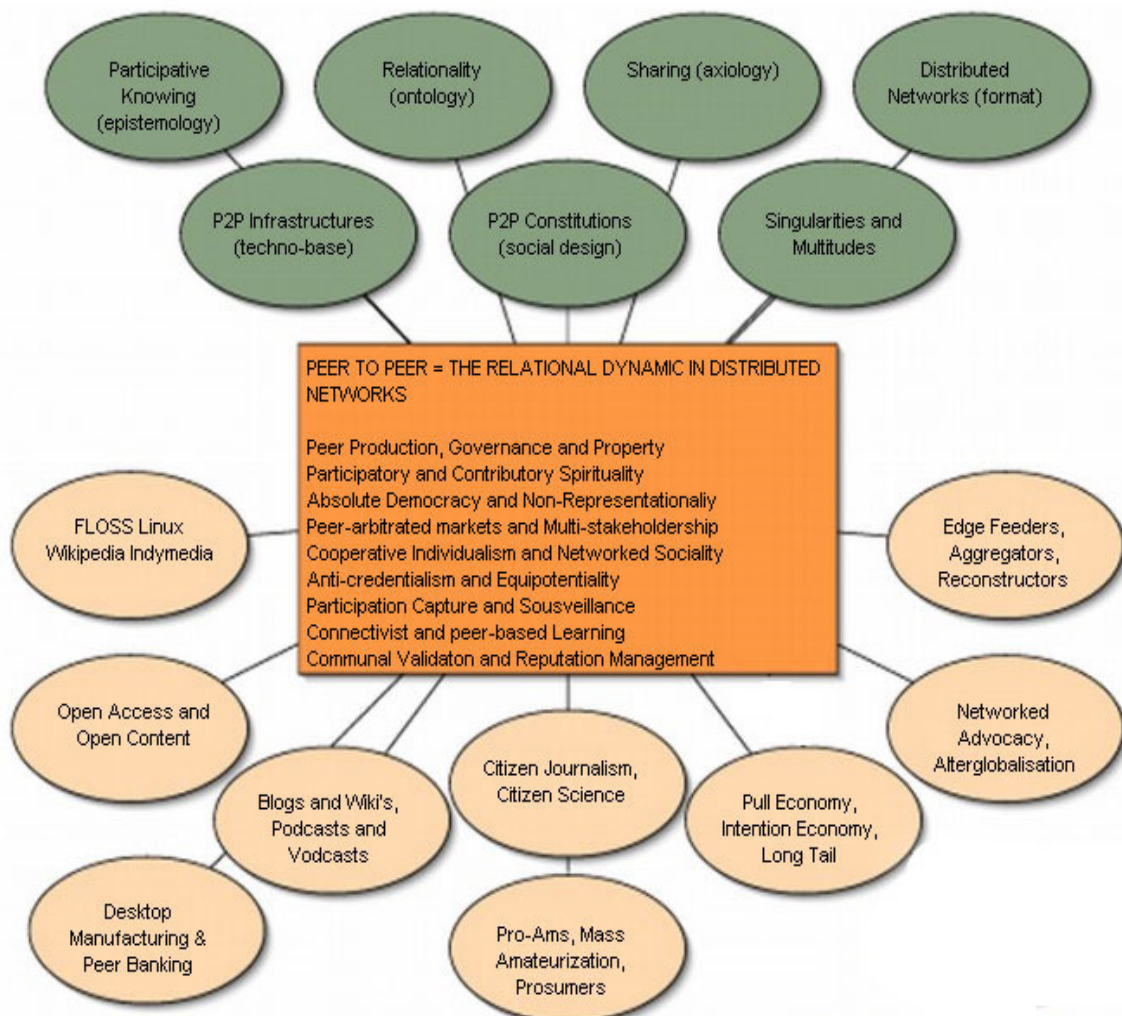
I. INTRODUCTION .....	3
II. L'ORGANISATION HUMAINE EN RESEAU .....	3
III. CHANGEMENT SUBJECTIF ET WEB2.0 .....	7
IV. UNE ETHIQUE SOCIETALE NOUVELLE.....	10
V. VERS UN TROISIEME MODE DE PRODUCTION .....	11
VI. LA VISION PRIVILEGIEE.....	13
VII. DEBAT .....	14
VIII. CONCLUSION .....	20

## I. Introduction

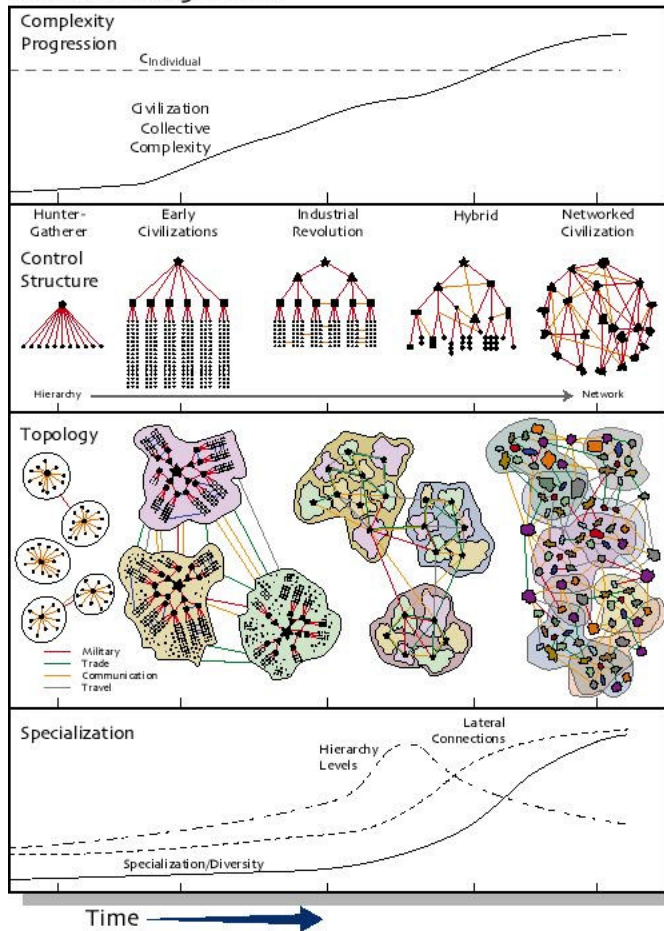
Mon intention est d'analyser l'impact général sur la socialisation, la politique et le système capitaliste des réseaux *Peer to Peer* (P2P). Rien qu'à travers cette redéfinition de la notion de propriété entre pairs, il est possible de déceler une finalité sous forme de nouvelle gouvernance. Cette notion - bien que représentant un mode contre intuitif dans la perspective sociétale qui est la nôtre - fonctionne, ne serait-ce que sur Internet.

## II. L'organisation humaine en réseau

Ci-dessous un schéma illustre une définition du P2P.



## Historical Progression



Ici, vous voyez une représentation de la progression, dans l'Histoire, des différents types d'organisation sociétales avec, en finale, une structure en réseaux.

Source :  
<http://necsi.org/projects/yaneer/Civilization.html>

S'intéressant à une sorte de grammaire de la société, Alan Page Fiske, dans son livre *Structure of social life*<sup>1</sup> distingue quatre types de relations intersubjectives<sup>2</sup> :

<sup>1</sup> éd. Free Press, 1993

<sup>2</sup> « People use just four fundamental models for organizing most aspects of sociality most of the time in all cultures . These models are Communal Sharing, Authority Ranking, Equality Matching, and Market Pricing. Communal Sharing (CS) is a relationship in which people treat some dyad or group as equivalent and undifferentiated with respect to the social domain in question. Examples are people using a commons (CS with respect to utilization of the particular resource), people intensely in love (CS with respect to their social selves), people who "ask not for whom the bell tolls, for it tolls for thee" (CS with respect to shared suffering and common well-being), or people who kill any member of an enemy group indiscriminately in retaliation for an attack (CS with respect to collective responsibility). In Authority Ranking (AR) people have asymmetric positions in a linear hierarchy in which subordinates defer, respect, and (perhaps) obey, while superiors take precedence and take pastoral responsibility for subordinates. Examples are military hierarchies (AR in decisions, control, and many other matters), ancestor worship (AR in offerings of filial piety and expectations of protection and enforcement of norms), monotheistic religious moralities (AR for the definition of right and wrong by commandments or will of God), social status systems such as class or ethnic rankings (AR with respect to social value of identities), and rankings such as sports team standings (AR with respect to prestige). AR relationships are based on perceptions of legitimate asymmetries, not coercive power; they are not inherently exploitative (although they may involve power or cause harm). In Equality Matching relationships people keep track of the balance or difference among participants and know what would be required to restore balance. Common manifestations are turn-taking, one-person one-vote elections, equal share distributions, and vengeance based on an-eye-for-an-eye, a-tooth-for-a-tooth. Examples include sports and games (EM with respect to the rules, procedures, equipment and terrain),



- la participation commune
- la relation autoritaire
- l'échange égalitaire
- le marché

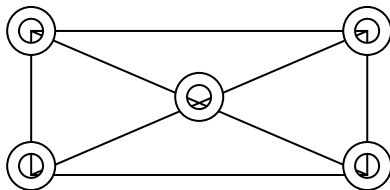
La participation commune est un système où chaque individu peut contribuer au donné commun avec cet avantage que chaque individu peut utiliser cet acquis commun.

Dans la relation autoritaire, les moyens sont distribués par rapport à un principe hiérarchique. C'est la base du système féodal.

L'échange égalitaire est un système égalitaire dont le but est de restaurer l'égalité en retour de ce que l'on a reçu. C'est une économie de type tribal où le circuit de dons et de contre dons est à l'œuvre. Il y règne une sorte de compétition du don puisque c'est celui qui donne le plus qui a le plus de prestige.

Dans le marché, l'échange est pratiqué selon un critère de valeur dit objectif ou qui rallie l'avis de tout le monde. C'est le système capitaliste.

L'échange égalitaire est de plus en plus répandu. Comment peut-il fonctionner ? Pour cela, il faut comprendre ce qu'est un réseau ? C'est une dynamique relationnelle dans un circuit distribué. Les *hubs* (nœuds) sont des éléments du réseau qui ont plus de valeur. Un réseau décentralisé signifie qu'il y a plusieurs centres de pouvoir, comme dans le dessin ci-dessous :



Le réseau distribué est différent. En effet, les nœuds sont le résultat de choix individuels préalables. Dès lors, des nœuds que j'appellerais « nœuds sociaux » se créent tel que le réseau de diffusion gratuite Youtube. La popularité d'un extrait (musique, film, vidéos personnelles, etc.) dépend du choix des internautes. Ce système est comparable à un chemin dans un forêt : déjà tracé, il est plus facile de l'emprunter. Un autre exemple fameux est, bien sûr, celui de Google mais, en particulier, un mode de fonctionnement selon le *double page ranking*. Google rend possible le vote pour un document. Le choix du document est le simple résultat du choix des personnes.

---

baby-sitting coops (EM with respect to the exchange of child care), and restitution in-kind (EM with respect to righting a wrong). Market Pricing relationships are oriented to socially meaningful ratios or rates such as prices, wages, interest, rents, tithes, or cost-benefit analyses. Money need not be the medium, and MP relationships need not be selfish, competitive, maximizing, or materialistic—any of the four models may exhibit any of these features. MP relationships are not necessarily individualistic; a family may be the CS or AR unit running a business that operates in an MP mode with respect to other enterprises. Examples are property that can be bought, sold, or treated as investment capital (land or objects as MP), marriages organized contractually or implicitly in terms of costs and benefits to the partners, prostitution (sex as MP), bureaucratic cost-effectiveness standards (resource allocation as MP), utilitarian judgments about the greatest good for the greatest number, or standards of equity in judging entitlements in proportion to contributions (two forms of morality as MP), considerations of "spending time » efficiently, and estimates of expected kill ratios (aggression as MP) » – Source : site Internet de Alan Page Fisk



Ces ensembles (mis à part les autres aspects de Google) sont une matière et un domaine où les produits sont non rivaux. Plus les éléments sont partagés, plus la valeur du document augmente. Cela crée un phénomène de *threshold of participation* soit un seuil de participation dans lequel toutes les motivations (pas seulement l'argent) sont importantes.

Des études montrent que dans une petite entreprise de 150 personnes, il est possible de créer des relations mais que au-dessus de 500 personnes, cela devient impossible ; notre cerveau jaugerait cette configuration comme ingérable et nous serions obligés de hiérarchiser. Et pourtant, un logiciel comme Linux, hypercomplexe et largement poussé par des communautés de volontaires, met en avant la création d'un système utilisé par des millions de personnes et ce, sans passage par une hiérarchie. Ceci démontre :

- une capacité à se gérer entre pairs ;
- une protection de cette valeur commune contre les brevets. Ainsi, le logiciel étant ouvert, tout ce qui est échangé appartient à la communauté.

Ce dernier aspect me fait d'ailleurs penser à une initiative sous forme de revendication pour un yoga libre (*Open Source Yoga Unity*), sans brevets effectués sur les positions (ce que certains ont voulu obtenir<sup>3</sup>).

---

<sup>3</sup> Cf. l'article "Can you patent wisdom ?" - <http://www.iht.com/articles/2007/05/07/opinion/edmehta.php>

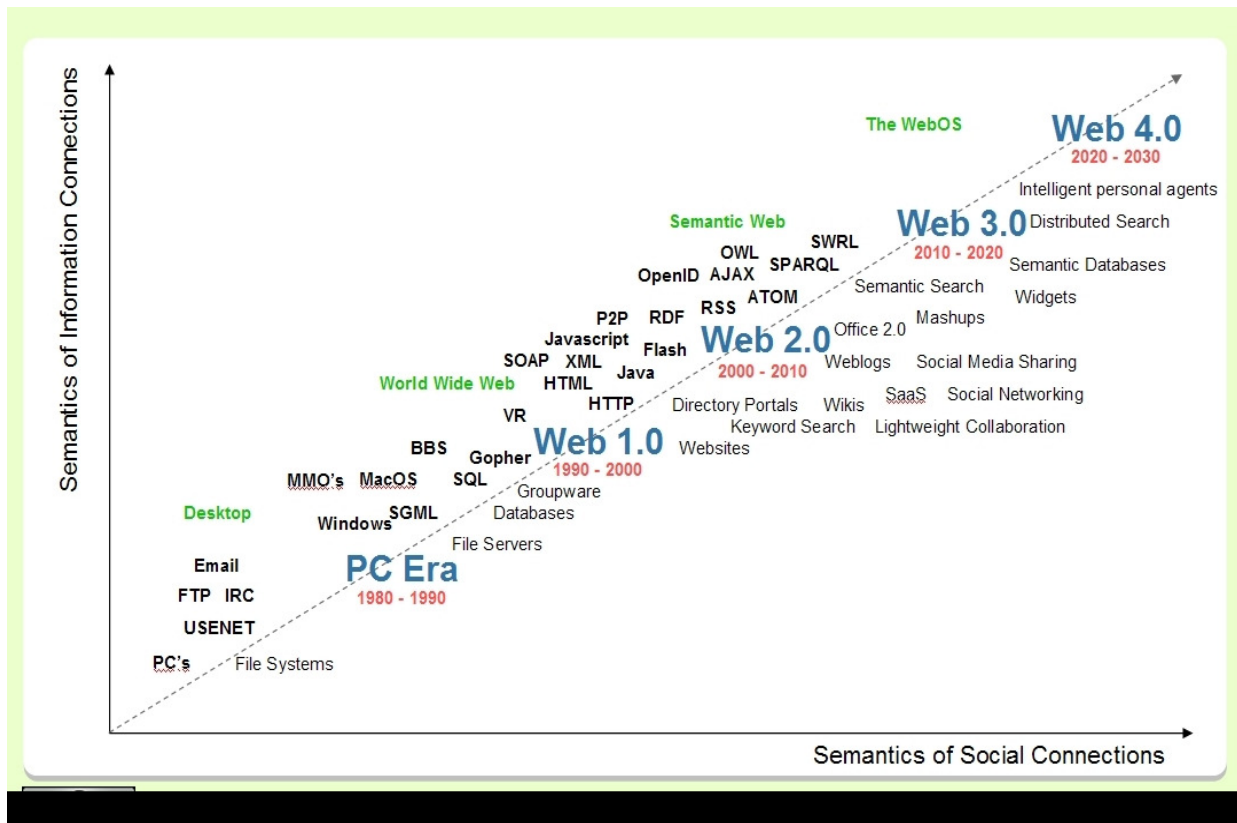


### III. Changement subjectif et Web2.0

Le P2P n'est pas seulement une révolution technologique mais dévoile un changement subjectif. Le sondage appelé Edelman Trust Barometer nous aide à nous faire une idée de ce changement subjectif. Lorsque, en 2003, on demandait aux gens quelle était la personne en laquelle ils avaient le plus confiance, 22 % répondaient que c'était en une personne comme elles-mêmes (leurs pairs). Cinq ans plus tard, le pourcentage augmente considérablement puisque 68 % des personnes nommaient aussi leurs pairs. Le pourcentage monte à 80 % pour la tranche des 18-35 ans qui disent avoir une grande confiance dans les conseils de leurs pairs et, comparativement, plus qu'en ceux de la presse.

Une révolution s'observe dans ces images de personnes reliées entre elles par des multitudes de réseaux. Pour illustrer un processus input/output, on peut imaginer que je suis atteint d'une maladie (input) et que je prends un médicament pour y remédier (output). Mais ce processus (input/output) suffit-il à remédier à d'autres problématiques humaines comme celle, ô combien complexe, de rendre ma vie plus heureuse ? Dans les sondage, les personnes répondent que ce qui les aide à les rendre plus heureux est, précisément, leur support social (famille, amis, connaissances, etc.). Dès lors, comment s'aider à mieux être ? En étendant son réseau.

L'apparition du Web modèle 2.0 est reportable sur un graphique configuré selon un premier critère des significations des connections au niveau de l'information et des significations des connections au niveau social :





Le Web modèle 2.0 se caractérise aussi par :

- des sites participatifs ;
- des technologies ayant pour but de diminuer le seuil de participation ;
- le fait que la valeur n'est plus créée par l'entreprise (ex : Google, Ebay, etc.).

Pour ce dernier point, il ressort donc que la valeur est créée par la valeur d'usage des personnes et des communautés. Par extension, l'économie éthique se retrouve, par exemple, dans les plateformes qui mettent à disposition des vidéos pour que les personnes puissent les visionner gratuitement. A l'inverse, certaines autres logiques sociales s'excluent (par exemple, en Angleterre, le don de sang transformé en acte rémunéré n'a pas renforcé le système mais l'a dégradé). Toujours dans le domaine de la valeur créée, d'où vient l'argent des systèmes tels Youtube, eBay et les autres ? Les valeurs sont dérivées par les plateformes mises à disposition. En effet, un réseau réussissant à convoquer sur la toile une grande communauté augmente, par la sorte, le nombre de transactions. Du coup, nous avons de la valeur d'usage gratuite contre de l'attention (attention pour les publicités sur le site Internet, possibilités d'insérer des cookies dans nos fichiers temporaires, possibilité de dresser et d'enregistrer des profils d'utilisateurs, etc.).

Dans ce phénomène global, une économie d'un type nouveau apparaît, c'est-à-dire une *sharing economy* dans laquelle la communauté a pour but de partager ce qu'elle veut et de le mettre en commun à travers une plateforme dont elle est ou non propriétaire. Il faut avoir à l'esprit qu'une communauté ayant un lien faible ne peut, seule, créer une plateforme. Si la communauté est forte, elle a la possibilité de changer de plateforme. Plus une plateforme est ouverte, plus elle grandit. Cependant, elle ne peut l'être excessivement car d'autres plateformes pourraient se servir des profits communs et les vendre. Voici trois caractéristiques croisées du Web 2.0 et du P2P :

- Dans le Web 2.0, la valeur est créée par l'utilisateur/participant. Il ouvre la connaissance, la rendant à portée de tout un chacun.
- Les outils de Web 2.0 permettent, comme nous l'avons signalé, un seuil de participation. Il rend possible l'indépendance des données par rapport à l'application et les applications indépendantes du programme, en témoignant ce que l'on appelle les mash-ups<sup>4</sup> et les open API<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> Une application composite (ou mash-up) est une application qui combine du contenu provenant de plusieurs applications plus ou moins hétérogènes. On parle de Mashup artistique ou de mashup technologiques. (...) Dans le cas de site Web, le principe d'un mashup est donc d'agrèger du contenu provenant d'autres sites, afin de créer un site nouveau. Pour ce faire, on utilise le plus souvent l'objet XMLHttpRequest, AJAX du côté client, et les API (ou les Services Web) des sites dont on mixe le contenu. De plus en plus d'éditeurs de contenu proposent gratuitement des API, afin d'encourager la communauté des développeurs à créer des mashup utilisant leur contenu. Les applications composites se basent sur la programmation événementielle. C'est le cas de Google, de Yahoo!, de Amazon, de eBay, ou de FedEx (qui permet à un commerçant de présenter sur son propre web l'état d'avancement d'une livraison qu'il a sous-traitée au logisticien), leur intérêt étant d'inciter les développeurs à répandre et à diffuser leur contenu – Source : Wikipédia – URL : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Interface\\_de\\_programmation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Interface_de_programmation)

<sup>5</sup> « Une interface de programmation (Application Programming Interface ou API) permet de définir la manière dont un composant informatique peut communiquer avec un autre. C'est donc une interface de code source fournie par un système informatique ou une bibliothèque logicielle, en vue de





- Le modèle économique du Web 2.0 trouve son compte par une acquisition de l'attention mais il y a un « prix » à payer (un contrat social implicite).

Les communautés telles Linux ou Wikipédia ont des liens plus forts et peuvent, dès lors, être propriétaires de leur plateforme. La gestion de l'infrastructure est similaire à celle des ONG et est, de ce fait, relativement démocratique. Notez que, aujourd'hui, installer Linux dans sa société peut constituer une valeur ajoutée.

Intervention 1 : *Je ne pense pas que cette gestion soit le cas de Wikipédia car j'ai entendu dire que le gestionnaire se donne le droit de corriger les articles.*

Michel Bauwens : *Ce n'est pas exact. Wikipédia, comme d'autres exemples cités, est soumis à un processus de vérification pour créer de la valeur ajoutée. Plusieurs personnes écrivent un article. Soit elles se mettent d'accord sur le contenu, soit elles se tournent vers des procédures d'arbitrage. Attention, les procédures d'arbitrage s'appliquent au processus et non pas au contenu des articles. Les auteurs doivent, par exemple, se baser sur des articles académiques prouvant leurs dires.*

---

répondre à des requêtes pour des services qu'un programme informatique pourrait lui faire. La connaissance des API est indispensable à l'interopérabilité entre les composants logiciels.» – Source : Wikipédia – URL : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Interface\\_de\\_programmation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Interface_de_programmation)



## IV. Une éthique sociétale nouvelle

Nous avons donc des communautés, des entreprises et des ONG. Dans tous les cas, ces structures ne peuvent privilégier une communauté par rapport à une autre, même si certaines sont adeptes du *benefit sharing* et d'autres pas ou moins.

J'estime que le principe philosophique qui sous-tend le P2P, est celui de la révolution de l'« équipotentialité » concept de John Ferrer énoncé comme suit :

« (...) Les individus se considéraient mutuellement comme égaux dans le sens où ils ne sont supérieurs ou inférieurs les uns envers les autres que selon leurs différences de capacités et de domaine de préoccupation intellectuellement, émotionnellement, artistiquement, manuellement, intersubjectivement, etc.) mais, avec aucune de ces capacités ne font d'eux, de manière absolue, un être supérieur ou le meilleur par rapport aux autres<sup>6</sup>. »

Cette vision émet l'idée que tous les humains sont une combinaison infinie de potentiels se hiérarchisant dans chaque individu mais sans qu'il ne soit possible de dire qu'un être humain est supérieur à un autre. Dans la production entre pairs, le projet ne dépend pas des diplômes ou des *curriculum vitae* des participants mais de leurs fonctions ainsi que de la caractéristique modulaire des projets.

L'« équipotentialité », dans le cadre de système P2P, peut-être adopté comme principe organisationnel. Cela signifie que tout le monde peut, potentiellement, collaborer au projet. Aucune autorité ne peut préjuger de la capacité à collaborer au projet puisque c'est la communauté de pairs qui juge de la qualité de la capacité avancée par le candidat via une validation commune et concertée. Dans les projets d'« équipotentialité », les participants se sélectionnent eux-mêmes (processus d'auto sélection) pour les modules pour lesquels ils se sentent aptes à contribuer. Bien sûr, comme signalé plus haut, la communauté va mettre en marche un processus constant de vérification.

Cette sélection *a posteriori* détermine un type particulier de production soit une production dite probabiliste dans laquelle la notion de « permission » est éliminée. Quel est le risque dans ce genre de production probabiliste ? Le risque est tout simplement de travailler pour rien. Ce mode est un processus d'amélioration continue mais sans produit fini à la clé. Wikipédia ne prétend donc pas être le dernier mot sur la vérité. Dans le meilleur des cas, elle va s'améliorer. *A contrario*, on a du mal à imaginer ce cas de figure pour l'encyclopédie *Britannica* car elle ne génère pas, autour d'elle, une ribambelle de volontaires ! De même, un logiciel de navigation sur Internet tel que Firefox ne possède pas de copyright et tous les changements restent dans le système, le but étant la qualité et l'ambition d'en faire le meilleur logiciel browser (navigateur) possible.

Intervention 2: *Ces nouveautés changent la notion que l'on a du temps. Nous étions accoutumés à penser que plus une chose est ancienne, plus elle a de la valeur. Cela devient un préjugé avec l'entrée des logiciels et autres initiatives libres, dites open source.*

---

<sup>6</sup> Traduction libre de : « People would experience others as equals in the sense of their being both superior and inferior to themselves in varying skills and areas of endeavor (intellectually, emotionally, artistically, mechanically, interpersonally, and so forth), but with none of those skills being absolutely higher or better than others... »- Source : Article de Bauwens « Le peer to peer : formation sociale, nouveau modèle civilisationnel », paru dans la Revue du Mauss (<http://www.revuedumauss.com.fr>)



Intervention 3: *Mais le risque c'est que la vérité scientifique soit remplacée par l'opinion (puisqu'il y a tout le monde qui peut participer à ces aventures).*

Intervention 4: *Si l'on pense au risque que tu évoques, en effet, 99,9 % des scientifiques sont contre le créationnisme alors que 60 % de l'opinion adhèrent au créationnisme.*

Michel Bauwens : *Ce que vous émettez comme risque concernant Wikipédia est de moins en moins possible car un système de contrôle performant de la communauté se met en place, avec des règles et des procédures à respecter.*

## V. Vers un troisième mode de production

Je voudrais vous citer les caractéristiques saillantes de la production entre pairs :

- Le travail est distribué et non pas divisé.
- Le processus de développement en général est de nature inclusive et non pas basé sur l'exclusivité.
- Les tâches sont basées sur la modularité.
- Il n'y a pas de « panoptisme » mais une forme de « holoptisme » en ce que l'usage faisant office de production, on assiste à une *participation capture* (chacun peut capturer, télécharger ou archiver un contenu).
- La production entre pairs permet la transparence.

Une pré conclusion s'avère nécessaire à ce stade concernant le thème du social. Avec l'apparition de ce 3<sup>ème</sup> mode de production qu'est la production entre pairs, les relations sociales s'en trouvent changées. L'individu peut décider d'apporter quelque chose à la communauté, ce qui nous amène à une réflexion à propos de l'abondance et de la rareté. Dans le monde, la rareté s'applique souvent aux infrastructures, infrastructures qui coûtent chères et demandent donc la mise en place d'une hiérarchie. Dans la production entre pairs, on peut dire qu'il n'y a pas de mécanisme de partage à mettre en place selon un mode précis car tout est toujours là, à disposition et pour tout le monde.

Le phénomène du P2P a également gagné les communautés des ingénieurs qui, ensemble, se mettent à produire des biens de consommation. Puisque la motivation des communautés est d'arriver à la meilleure des qualités, statistiquement et au vu de la manière dont se fait la production (en réseau), ces communautés auront, un jour, un produit de la meilleure des qualités. Il deviendra le produit le plus vendable, du moins le plus désirable. De même, dans le domaine de l'optique, les communautés d'utilisateurs/surfeurs sont à l'origine d'améliorations. C'est *a posteriori* que les entreprises s'intéressent à ces événements. Ainsi, on peut dire que l'innovation se sépare de l'entrepreneuriat lequel devient indépendant du capitalisme. Le capital devient une condition *a posteriori*.

Notre crise de la valeur réside en une création directe de la valeur d'usage dont une petite partie est monétarisée. Le projet lui-même a la nature d'un mezzo. Il est durable mais d'un point de vue individuel et macro social il pose problème : comment en vivre (être rémunéré) individuellement et comment anticiper les productions de changements sociaux ? Dans 30 ou 40 ans, le capitalisme de retrouvera face à une problématique prégnante, directement



issue de faux postulats qui lui sont inhérents. Le premier affirme que la nature est infinie (nous savons, à la vue nos déboires environnementaux, que c'est une assertion plus que tronquée). Le second postulat engage une création artificielle de fausses raretés dans un monde immatériel et fait croire à une fausse abondance dans un monde matériel. Quelle solution face à cette double illusion ? Une coopération immatérielle et l'absence de comportement autophage vis-à-vis de la planète. Comment combiner une coopération immatérielle et une régénération du capital ? Nous savons que les énergies et, conséquemment, le transport vont coûter de plus en plus chers. Une nouvelle féodalité, comme je l'ai nommé, risque d'apparaître. Est-on au crépuscule de l'époque féodale où les cerfs sont devenus plus productifs que les esclaves ?

Intervention 5: *Au Québec, devant la déperdition des petits villages, des citoyens (dont des citadins) ont réagi en essayant de les sauver via des structures associatives communautaires en recréant une nouvelle économie (ces nouveaux villages sont appelés « Le P'tit bonheur »).*

Intervention 6: *Les nouveaux seigneurs ne seraient-ils pas ceux qui mettent les plateformes à disposition ?*

Michel Bauwens : *Le capitalisme d'aujourd'hui est devenu « netarchique ». A la fin de l'Empire romain, les féodaux qui suivirent se sont adaptés, les paysans sont ensuite devenus ouvriers et une partie de l'élite est devenue capitaliste.*

Les entreprises sont perdantes si elles ne s'ouvrent pas au partage. Pensez que *Britannica* s'est faite devancée par Wikipédia et peut-être que, bientôt, Firefox (400 millions de téléchargements cette année) surpassera Internet Explorer. La communauté de partage qui demande de l'aide à une entreprise représente un avantage pour cette dernière.

Intervention 7: *Dans le P2P, il y a toujours des améliorations. Mais, à un moment donné, il faut bien pouvoir figer les choses ?*

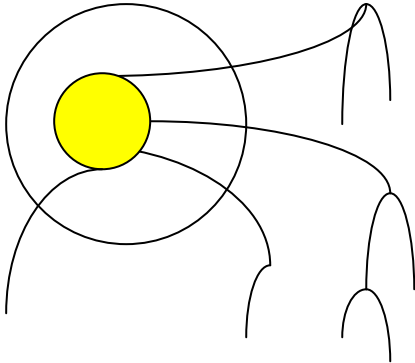
Michel Bauwens : *On a alors des versions qui apparaissent, à des stades différents (Firefox télécharge automatiquement la nouvelle version et les améliorations). Le marché peut devenir un sous-système du marché P2P.*

Intervention 8: *Que ce soit le système P2P ou le capitalisme, l'un ou l'autre ne vont-ils pas tout absorber pour, ensuite, en faire du profit ?*

Michel Bauwens : *C'est quelque chose que l'on ne peut prévoir. Mais concernant le premier système, j'y décèle des caractéristiques que me font dire le contraire.*

## VI. La vision privilégiée

Dans le système P2P, le pouvoir est *a priori* : le consensus sur des produits à vendre est remplacé par un consensus à propos d'une vision.



Les personnes qui ont créé la vision, le projet, sont des hyper noeuds du système et ont un pouvoir de monarque constitutionnel lorsque, par exemple, il y a un problème. La hiérarchie est là pour stimuler la motivation, la dynamique et la participation (si l'on ne devait prendre en compte que ce dernier critère, la mise ne place de Google en Chine est peut-être une bonne chose). Mais attention, les protocoles et les hiérarchies sont invisibles pouvant, par là, encourager ou décourager des personnes.

Les adeptes du P2P veillent également, dans ces hyper nœuds, à fournir une apparence agréable aux multiples réseaux puisqu'ils intègrent aussi des notions d'esthétiques et de design. Nous pouvons citer à ce sujet *l'Open Design Community* (communauté de designers pour le Web qui mettent gratuitement à disposition des modèles graphiques et autres pour réaliser un site Internet).

Le P2P joue sur cette convergence de l'intérêt individuel et collectif, ce qui est une réussite. En effet, une grande majorité des personnes n'est pas totalement altruiste ou individualiste. Remarquons, en outre, que les communautés qui marchent sont celles qui ont des règles sociales fortes comme dans le projet « Debian<sup>7</sup> »

Je pense que les personnes seront de plus en plus motivées par cette production passionnelle. La jeunesse entre de plus en plus dans ces projets via des permissions institutionnelles. De plus en plus de personnes choisissent également de travailler pour elles-mêmes et décident d'entrer dans le monde de la communauté. Revers de la médaille, il devient difficile de trouver des personnes compétentes pour travailler dans les entreprises ou pour les institutions...

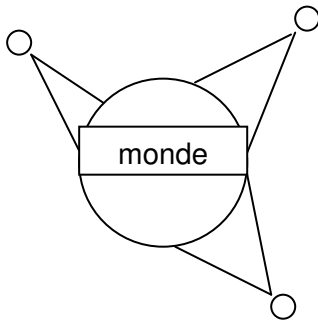
<sup>7</sup> « Debian ou Debian GNU/Linux est une distribution Linux très connue et influente. Elle se distingue notamment par son développement fait par un millier de volontaires sur Internet, par son adhérence méticuleuse aux principes du logiciel libre, par sa fiabilité, par le grand nombre de logiciels distribués et le nombre de plateformes de matériel informatique supportées. Elle a été retenue pour le déploiement de Linux dans la ville de Munich (14 000 PC) » - Source : article Wikipédia

## VII. Débat

Intervention 9: *Je pense que votre exposé amène des questions axées sur trois thèmes :*

- le rapport entre le réel et la vérité (avec quelles influences, par exemple, sur l'éducation) ;
- le passage de l'individualisme au collectif ;
- le système économique vers lequel nous nous dirigeons.

Michel Bauwens :



*Chaque cercle représente un sujet. Celui-ci a la possibilité d'avoir une perspective objective sur le monde. Souvenez-vous que le courant postmoderniste énonce que le sujet ne peut posséder le savoir.*

*Citons les wikis en tant que système de management de contenu collaboratif et les systèmes distribués de classification de l'information via des mot-clés ou tags tels del.icio.us<sup>8</sup>. Ils permettent de voir le point de vue des autres et de faciliter leur diffusion. Dans cette perspective, la vérité est une façon d'illuminer un point de vue et de privilégier leur accumulation. Dans le même ordre d'idée, je crois que chaque religion est un point de vue, une vision sur le monde ; il en découvre un pan.*

*Intervention 10: Oui mais quelques grandes religions ont absorbé toutes les autres. En cela, j'ai du mal à adhérer à la possibilité de réaliser l'idéal de Web 2.0 dans une politique globale. Le professeur Bryan Caplan a écrit un livre tendant à montrer qu'en votant nous favorisons des mesures qui ne favorisent pas tous<sup>9</sup>. Par ailleurs, je trouve que Wikipédia donne et favorise une vision standardisée du monde.*

*Michel Bauwens : Les religions qui ont réussi sont celles qui ont utilisé la menace militaire. Il y a de plus en plus de possibilités spirituelles. Je fais référence au Peer Cercles, groupes qui se réunissent pour discuter, partager, sans a priori. Quant à Wikipédia, étant évolutive, elle ne peut être standardisée.*

*Intervention 11: J'ai une question concernant la construction de la connaissance. Vous dites que certains voudraient constituer une politique de la connaissance. Mais qu'en sera-t-il pour*

<sup>8</sup>Cf. : <http://del.icio.us/mbauwens>

<sup>9</sup> *The Myth of the Rational Voter : Why Democracies Choose Bad Policies*, Princeton University Press, Princeton & Oxford, 2007



*l'éducation ? Quelles sont les propositions ? L'enfant a besoin d'être « habillé » de quelque chose en ce sens qu'il ne peut se satisfaire d'une connaissance créée par les pairs, quitte à construire, ensuite, après apprentissage, son propre monde P2P.*

*Michel Bauwens : La production entre pairs est le fruit d'un long apprentissage de l'humanité. En Thaïlande, on considère l'enfant, jusqu'à ses 7 ans comme un roi, comme un esclave de 7 à 14 ans et comme un ami de 14 à 21 ans. Jusqu'à ses 7 ans donc, il peut expérimenter, courir, faire des bêtises et on ne lui en tiendra pas rigueur. Dès son entrée à l'école, il arbore le statut d'esclave. J'estime que, avant d'aller dans le virtuel, il faut bien avoir été ancré dans le réel et tel devrait être l'apprentissage des enfants. Notez aussi que dans le système P2P, tout le monde ne peut être un pair puisque c'est le fruit d'un long apprentissage, de respect de procédures, de passage par des processus de validation, etc. Cela rappelle un peu le système de la franc-maçonnerie ou des jésuites.*

*Intervention 12: Les mondes se complètent donc, ils ne se remplacent pas.*

*Intervention 13: La communauté des pairs est aussi dépendante du stade de maturité de l'individu. Il y aura toujours un pourcentage de l'humanité pour laquelle les valeurs « basses » vont prédominer. Certaines personnes ont aussi besoin de hiérarchie car elles n'ont pas assez de maturité.*

*Michel Bauwens : De même, les extrémismes et les fondamentalismes sont comme une retraite, une peur devant la complexité.*

*Intervention 14: Vous parlez de l'amélioration constante de ces plateformes. J'ai visité une plateforme d'écrivains amateurs que j'ai trouvée pathétique et mauvaise. Quelle peut être l'avenir de telles plateformes à tout-venant ?*

*Michel Bauwens : Je vous rappelle la mise en place des systèmes de contrôles où les personnes se jugent mutuellement. La plateforme del.icio.us est une communauté qui, par exemple, se forme par affinités. La création de ce genre de clubs construit une identité qui la constitue en tant que telle et contribue à sa relative stabilité dans le temps.*

*Intervention 15: Pour les enfants, avec ces communautés, le risque est qu'ils finissent par n'avoir que des micro intérêts et ce, uniquement pour certains sujets.*

*Michel Bauwens : Le P2P est un système que je juge valable mais cela ne veut pas dire qu'il n'engendre pas des problèmes.*

*Intervention 16: La qualité absolue comme valeur ajoutée à l'évolution est intéressante. Cette amélioration est opérée grâce à ces multitudes. Des écosystèmes de connaissance se créent et acquièrent une forme d'existence. Mais qui sont les personnes qui guident ces écosystèmes ? Par ailleurs, comment se fait la prise en charge des outils de production ?*

*Michel Bauwens : Le P2P étant un processus distribué, il ne marche pas sur ce qui ne constitue pas un objet. Cet objet donne une valeur relative dans le système, par exemple, le fait de posséder une compétence pour contribuer à un projet. Mais il faut savoir que beaucoup de projets ne se montrent pas car ils vont à l'encontre du système et n'ont pas de caractère ouvert. Le système sociétal d'aujourd'hui est construit selon un principe de renforcement du pouvoir. Or, le système P2P a été créé par les êtres humains et est le plus à même, vu son mode de fonctionnement, de trouver les solutions les meilleures.*



Intervention 17: *Le concept de meilleur restera toujours quelque chose de choisi socialement, donc quelque chose de variable. Selon moi, nous ne pourrons jamais supprimer les groupes de pouvoir.*

Michel Bauwens : *Firefox est illustratif, pour moi, de ce que peut être le meilleur dans un sens évolutif. Si je prends Microsoft, il a racheté Netscape, est devenu Internet Explorer et s'est reposé sur ses lauriers, en évoluant très peu (ou alors c'est pour recourir à l'imitation des créations de Firefox, notamment pour ce qui est de la toute dernière version d'Internet Explorer). Le pouvoir auquel vous faites allusion peut être supprimé, ne serait-ce que par une sélection presque darwinienne puisque ce n'est pas une personne qui décide mais une communauté. Comme les communautés sont ouvertes, il n'y a pas de véritable concurrence, tout étant pour tous.*

Intervention 18: *Un problème éthique existe car on laisse des personnes travailler gratuitement et l'on récupère les profits.*

Michel Bauwens : *Le capitalisme récupère le meilleur<sup>10</sup> alors que des personnes continuent à travailler gratuitement. Le communisme dictait que chacun devait contribuer gratuitement à ce qui est commun. Je pense que ce précepte ne marche que dans le domaine immatériel, à savoir dans quelque chose que l'on peut partager sans perte. En tant que telle, la logique du sharing (de la production en commun) n'est pas monétarisée. La production sourcing englobe les entreprises qui intègrent les communautés. Concrètement, qui est concerné ? Une entreprise d'impression poste des photos sur des sites d'échanges gratuits afin d'espérer y vendre ses produits. Lugnet est une communauté de fans des produits Lego qui échange de nouveaux design de figurines et d'accessoires. Une forme hybride de Lego et de Lugnet a été créée puisque Lego factory réalise 15 % de son chiffre d'affaires via Lugnet. Dans ces communautés, dans ce business open source ainsi que dans ces formes hybrides où se trouve le pouvoir ? Autre exemple avec IBM qui, centralisé, a précipité sans chute. Aujourd'hui, il tente de se redéfinir à travers des systèmes décentralisés. En effet, la probabilité de réussite est plus forte pour une entreprise qui s'ouvre (le iPhone d'Apple doit plus s'ouvrir).*

Intervention 19: *La personne qui prend le temps de faire un travail pour Wikipédia ou Linux, comment est-elle récompensée ?*

Michel Bauwens : *Il y a 1 % de personnes hyper engagées parmi les 5000 personnes centrées sur le projet de Wikipédia ; 10 % aident et 90 % l'utilisent. Au sein de ce 1 %, une économie se développe avec, par exemple, des écrivains professionnels. En ce qui concerne Linux, les personnes sachant l'employer sont payées par des entreprises qui désirent mettre en place ce système chez elles. Ainsi, autour de ces projets de communautés, des micro économies surgissent mais elles ne font pas vivre tout le monde.*

Intervention 20: *Quelle est la limite ?*

---

<sup>10</sup> « Les développeurs principaux actuels de Firefox sont Ben Goodger, récemment embauché par Google mais continue de travailler à temps plein sur le projet et Blake Ross. David Hyatt, quant à lui, est parti chez Apple et s'occupe maintenant du navigateur Safari. » – Source : article Wikipédia à propos de Firefox





Michel Bauwens : *Nous sommes face au même passage survenu entre le patronage et la recherche scientifique. Le P2P est une excroissance du système capitaliste mais il commence à produire plus que le système.*

Intervention 21: *Dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, j'ai du mal à voir comment ce système du P2P pourrait s'en emparer puisqu'il nécessite des laboratoires de production des médicaments, tester les médicaments sur les êtres humains, etc.*

Michel Bauwens : *Seulement 1 % des recherches en pharmacie est consacrée à des maladies qui concernent le monde entier. Seulement 4 % des produits ont un élément innovant dans leurs composants. Il faudrait donner directement de l'argent aux chercheurs ainsi qu'une ouverture sur les brevets. L'économie viendrait par après. Remarquez que la plupart des innovations viennent des chercheurs dans les universités et non des laboratoires.*

Intervention 22: *Je pense tout de même qu'il y a une limite à la recherche et à la production lorsqu'elle n'est effectuée que par l'intermédiaire d'une communauté branchée à des ordinateurs.*

Michel Bauwens : *J'ai bon espoir. Je pense aussi à Google Earth lequel a amené des valeurs ajoutées grâce à son ouverture.*

Intervention 23: *Plusieurs systèmes coexistent et peuvent avoir d'autres règles sans que cela ne pose problèmes. L'industrie pharmaceutique fonctionnerait avec d'anciennes règles si l'on se base sur le fait que, aujourd'hui, l'immatériel devient l'essentiel de l'économie. Nous avons beaucoup de temps libre et, pourquoi ne serait-il pas utilisé à l'ordinateur ? Ainsi, nous n'avons pas de raison de penser que le système des bonnes volontés pourrait se tarir.*

Michel Bauwens : *Dans le système capitaliste, nous sommes tributaires du marché. Avec l'ajout des communautés P2P, nous avons le choix entre le marché et l'abondance dans l'immatériel. La troisième voie pourrait être la création d'un marché dans l'abondance, mais le projet est difficile à réaliser. Il est incontestable que, à l'heure actuelle, le monde capitaliste est influencé par le monde du P2P, ne serait-ce que par le fait que les principes des licences entre pairs se montrent de plus en plus sur le marché. Le Commerce équitable, par exemple, met en pratique son idée de partenariat avec les pays du Sud et son idée qu'il existe quelque chose de supérieur au marché.*

Intervention 24: *Il y a donc une mise en réseau d'acteurs qui vont, eux-mêmes, ajouter de la valeur et la faire circuler. Les systèmes peuvent s'assembler (comme on assemble des pièces d'un Airbus, des parties qui ont été fabriquées en des endroits différents).*

Intervention 25: *Nous évoluons dans un système des externalités où l'exploitation de celles-ci fait la réussite (mais pas forcément la réussite des entreprises les meilleures). Je déplore que les entreprises qui dominent le matériel (ou le physique) captent encore trop de cet immatériel. Sur un autre versant, le domaine de l'agriculture ne représente presque plus rien dans nos pays.*

Michel Bauwens : *C'est la raison pour laquelle je m'interroge sur le projet politique soutenant le système P2P. Est-il lié à un changement politique, à quelque chose de factuel ? Dans mon ancienne vie professionnelle, je trouvais que je n'apportais pas assez de mon humanité car mon temps était fortement conjugué au quantitatif (pareillement, je ne pense pas qu'une*



*infirmière soit satisfaite de consacrer 60 % de son temps au travail administratif). Je désirais entrer dans une économie combinée à l'expression de valeurs plus profondes.*

*Intervention 26: Je décèle une vision optimiste de l'Homme dans votre projet. Vous dirigez-vous vers une nouvelle anthropologie ?*

*Michel Bauwens : Il y a deux grandes approches. L'une est idéaliste et déclare : « je voudrais que les choses et l'Homme soient tels ou tels... ». L'autre est naturaliste et croit que le potentiel est déjà là mais que le système n'arrive pas à le faire advenir. Je défends plutôt cette seconde approche. Maintenant, avec le système de l'interconnexion généralisée, il s'agit de savoir quelle meilleure chose peut être partagée et apprise rapidement.*

*Intervention 27: Mais comment faire émerger le bon sans, en même temps, faire émerger le mauvais ?*

*Intervention 28: René Girard<sup>11</sup> a une vision plus pessimiste que vous de l'humanité. Comment se prémunir de l'explosion du pire ?*

*Michel Bauwens : Le but minimal est d'avoir un système qui s'autorégule de plus en plus. L'avantage de ce système par rapport à un système hiérarchisé, c'est quand le haut de la pyramide tombe, tout s'écroule. En revanche, dans un système de partage, si l'on permet à tout le monde d'apprendre et d'expérimenter, on aura moins de chance que tout ne périclite ou explose. N'oublions pas que, dans le système, des hyper nœuds sont actifs et ils peuvent essaimer, faire office de modèles et en inspirer beaucoup d'autres (comme les grands hommes dans l'Histoire de l'humanité, tel Martin Luther King). Bâtir un réseau inspirant pour les personnes, voilà une finalité.*

*Intervention 29: Dans la notion de solidarité, il faut aussi parler de la protection des personnes contre elles-mêmes. La Sécurité Sociale peut être vue comme cette forme de protection qui prévoit de prélever, d'autorité, des taxes sur le salaire. Le système P2P ne semble pas avoir de réflexion sur ce socle social nécessaire ou sur l'attitude à avoir face aux inadaptés au système.*

*Michel Bauwens : Il faut, bien entendu, une préexistence d'un système social fort afin qu'il y ait l'émergence du P2P. Dans la ville de Brest, un lieu à faible lien social, la politique locale a décidé de mettre ses citoyens au virtuel en créant une communauté de wiki<sup>12</sup>. Des équipes de volontaires travaillent à la mise en place de services et d'activités (balades, art de la rue, création de réseaux d'échanges, etc.). Cet initiative reconnaît donc que l'Etat peut stimuler la richesse sociale.*

*Intervention 30: Mais ces initiatives ne financent pas les maisons de retraite !*

*Michel Bauwens : Je ne le prétends pas.*

*Intervention 31: Au-delà du système P2P, nous continuons à penser et à faire de la gestion selon nos vieilles méthodes. Comment, dès lors, faire face à l'émergence (de nature quelque peu phagocytaire) de l'Extrême Orient ?*

<sup>11</sup> Cf. *La violence et le sacré*, éd. Hachette Littérature, coll. Hachette Pluriel, 1998

<sup>12</sup> Cf. <http://www.a-brest.net>



Michel Bauwens : *On peut voir avec un regard neuf les économies alternatives et la notion de spiritualité en pratique dans cette partie du monde. L'Extrême Orient est riche de nouvelles manières de créer de la valeur, valeur qui ne passe pas sous la moulinette du capitalisme. Ces modes facilitent une meilleure entrée et sortie du système. Nous pourrions nous en inspirer pour, par exemple, mettre en place une mesure pour les chômeurs qui devraient, pendant leur temps de disponibilité, créer quelque chose de profitable pour la société.*

Intervention 32 : *Il faudrait peut-être décomposer la chaîne des valeurs présente dans le système de l'économie matérielle, l'intégrer autrement que verticalement et veiller à une redistribution flottante dans le système de l'immatériel.*

Intervention 33: *Voyez-vous l'émergence d'une économie alternative ?*

Michel Bauwens : *Des indicateurs différents donnent déjà des valeurs différentes. Disant cela, je pense aux résultats de l'économie de Barcelone qui prend comme indicateur les infrastructures culturelles mises à disposition du public. Cela a fini par créer des richesses mais les artistes de rue ont été priés de quitter ces lieux. Il n'en reste pas moins que Barcelone a la meilleure économie du point de vue de la politique culturelle.*

Intervention 34: *La captation de la richesse continue, dans le système P2P, a été faite par un petit nombre. Cela marche car certains « turbinent ». Le restant s'accroche à une forme de spiritualité ou à autre chose.*

Michel Bauwens : *Toutes les grandes innovations ont été faites par des rentiers. Il est vrai que Linux a été en partie monétisé tandis que la couche d'en dessous n'a rien reçu.*

Intervention 35: *Le capitalisme définit la fonction du travail et c'est en vertu de celle-ci que la richesse est redistribuée.*

Michel Bauwens : *La Peer Economy réfléchit à la manière dont peut fonctionner une société de contribution. Il faudrait, obligatoirement, un temps minimal de production et un temps libre. Les personnes seraient payées plus pour les choses désagréables (par exemple, ramasser les poubelles) et ne seraient pas payées pour leurs passions. Ma rareté est mon minimum de travail obligatoire et je suis payé pour cette tâche. Dans mon cas, je suis payé pour mes conférences et pas pour mes recherches touchant au P2P.*

Intervention 36: *Votre rareté est cette présence physique aux conférences. La grande valeur ajoutée est ce sens qui émerge à travers les conversations. La communauté crée la valeur de la conférence.*



## VIII. Conclusion

- L'avantage du P2P est de concevoir un système qui permet à chacun d'y contribuer (même s'il s'agit d'une tâche fastidieuse comme mettre des étiquettes. Mais il se trouvera toujours des personnes qui aiment cette activité).
- Le problème essentiel concerne la durabilité : comment concevoir une société qui augmenterait le potentiel de chacun et le rendrait heureux ? Il faudrait commencer par évacuer la peur ressentie vis-à-vis de ce système et de filtrer, hors de celui-ci, la valeur monétaire.
- Quelle société soutiendrait ce projet qui encourage les passions individuelles, auto passionnelles ?
- Ce système peut se voir comme essentiel pour l'humanité au regard de la limite des ressources sur notre Terre.
- On pointe souvent l'importance de la construction de l'identité. L'être humain se trouverait-il fragmenté dans ce système de partage ? Non puisqu'il aura appris à s'auto construire par des projets.
- Le système du P2P véhicule une éthique fondamentale : celui qui contribue le plus à la communauté a le plus de valeur.